



Comptes provisoires 2014 de l'agriculture en Bretagne

Évolution différente du revenu agricole selon les orientations des exploitations

Après avoir diminué en 2013, le revenu agricole breton des exploitations moyennes et grandes s'accroît en 2014. L'évolution est plus favorable en Bretagne qu'en France. La baisse des charges explique cette amélioration globale, mais le coût des intrants reste très élevé. Les résultats progressent seulement pour les orientations laitière et avicole. Ils diminuent pour les autres orientations, en raison de prix en repli pour la quasi-totalité des produits animaux et végétaux, excepté le lait et les œufs de consommation.

En France, le Résultat Courant Avant Impôt (RCAI) par actif non salarié des exploitations professionnelles agricoles passerait de 25 300 € en 2013 à 27 200 € en 2014, selon les indicateurs provisoires. La hausse de la valeur de la production de vin et de lait et la baisse de la valeur des achats des principaux intrants expliquent cette progression. L'amélioration ne concernerait que quelques orientations : viticulture, élevages bovins lait, ovins caprins et aviculture. Les résultats seraient en baisse ou quasiment stables par rapport à 2013 dans les autres orientations. L'année 2014 est marquée par une baisse des prix à la production pour la plupart des productions végétales. Les évolutions du résultat sont contrastées selon les régions, en lien avec les spécialisations productives de ces territoires. En recul dans les régions à forte dominante de grandes cultures, le RCAI s'améliorerait plus ou moins dans les régions laitières ou les régions plus diversifiées.

En Bretagne, comme au niveau national, le revenu progresse. Le RCAI par Unité de travail annuel non salarié (Utans) s'élèverait à 32 400 € en 2014 (28 100 € en 2013), soit un niveau supérieur à celui de la métropole. Sur les années récentes, la tendance est à la hausse en Bretagne. Le revenu moyen 2012-2014 par Utans progresserait de 3,7 % par an par rapport à celui de 2009-2011, moyenne de référence impactée cependant par la crise laitière de 2009. Sur le plus long terme, il progresserait de 2,9 % par an comparé au niveau moyen 1998-2000. En niveau de revenu par actif non salarié en 2014, la Bretagne se retrouve au 4^e rang des régions françaises. Les autres régions du bassin Grand Ouest seraient classées comme suit : 10^e rang pour la Basse-Normandie et 11^e rang pour les Pays de la Loire. Le résultat breton s'améliore en 2014, en dépit d'une réduction de la **valeur de la production agricole**. Celle-ci

Avertissement

Les indicateurs de revenu 2014 présentés dans cette publication sont provisoires (voir méthodologie page 4). Ils ont été estimés à partir d'indices d'évolution conjoncturelle. Une version définitive prenant en compte les résultats définitifs du Réseau d'information comptable agricole sera établie en 2016.

Le RCAI par actif non salarié s'améliore en 2014

Évolution du Résultat Courant Avant Impôts (RCAI) par actif non salarié en termes réels*

	Valeurs moyennes (en milliers d'euros 2014)				Évolution (en %)	Évolution des moyennes triennales** (en % par an)	
	2014 provisoire	2013 définitive	Triennale «2014»	Triennale «2011»		2014P/ 2013	«2014»/ «2011»
Bretagne	32,4	28,1	31,6	28,3	15,4	3,7	2,9
France métropolitaine	27,2	25,3	29,5	27,4	7,6	2,5	0,5

Note : «20xx» : moyenne triennale affectée à la dernière année («2014» : moyenne des résultats 2012, 2013 et 2014).

* Évolution en termes réels : hors effet général des prix (+ 0,6 % entre 2013 et 2014)

** Les évolutions de revenu calculées à partir des moyennes triennales permettent de lisser les fluctuations annuelles importantes liées à la grande volatilité des prix agricoles. Ainsi, pour le moyen terme, le RCAI par Utans 2009-2011 est comparé à celui de 2012-2014.

Source : Agreste, Draaf Bretagne, indicateurs de revenus régionaux de l'agriculture

recule après s'être stabilisée en 2013. Elle atteindrait 8,6 milliards d'euros en 2014, hors subventions, perdant 1,8 % par rapport à 2013. La chute des prix de l'ensemble des produits végétaux et de la quasi-totalité des produits animaux, excepté le lait de vache et les œufs de consommation, explique cette baisse. Celle-ci a lieu dans un contexte de hausse des volumes végétaux, notamment en céréales, fourrages et pommes de terre. Le volume produit en lait augmente également.

En 2014, année de transition pour la politique agricole commune, le montant des **subventions** versées aux exploitants de la région diminue légèrement (-0,4 %). Les aides à la production agricole, dites du premier pilier, qui représentent 94 % du total des aides directes en 2014, reculent suite à une baisse de 8 % des aides versées au titre des Droits à Paiement Unique (DPU). À l'inverse, les aides du second pilier, aides agro-environnementales et au développement rural, se renforcent. Le total s'élèverait à 558 millions d'euros en 2014, classant la Bretagne au 4^e rang des régions. Le territoire breton se situe

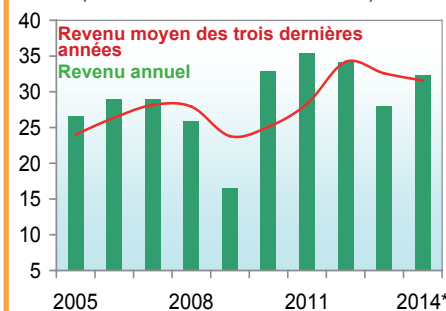
cependant au 15^e rang en rapportant le total des aides directes au nombre de bénéficiaires.

Après trois années d'augmentation, le **coût des consommations intermédiaires** se réduit en 2014. La baisse est de 5,8 % par rapport au niveau record de 2013, mais le montant reste élevé, comparable à la moyenne des trois dernières années. Le coût des achats d'aliments pour animaux, qui représente 45 % de la valeur des consommations intermédiaires en 2014 en Bretagne, diminue de 9 % comparé à celui de 2013. En raison de l'abondance des récoltes, aux niveaux national et international, le prix des céréales poursuit en effet son recul, entamé en 2013, après le pic atteint au second semestre 2012. Le repli de la valeur des engrais et amendements (-10,5 %) lié aux prix, de même que la diminution des cours des produits pétroliers (-6 %), permettent également de réduire la valeur des consommations intermédiaires.

Avec une baisse des charges plus importante que celle de la valeur de la production, le résultat agricole breton, toutes orientations confondues,

Lissé sur trois années, le revenu agricole breton diminue

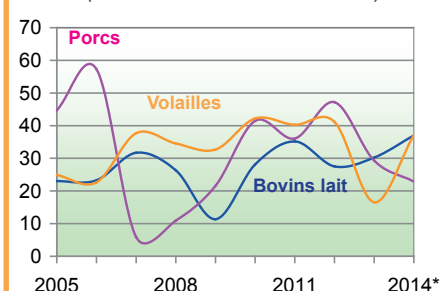
Résultat courant avant impôt par actif non salarié des exploitations agricoles moyennes ou grandes en Bretagne
(en milliers d'euros constants 2014)



Note: pour 2014, le revenu moyen des trois dernières années correspond à la moyenne 2012-2014

Recul du revenu porcin

Résultat courant avant impôt par actif non salarié des principales orientations en Bretagne
(en milliers d'euros constants 2014)



* Provisoire

Source : Agreste, Draaf Bretagne, indicateurs de revenus régionaux de l'agriculture

Le compte régional des exploitations moyennes ou grandes en Bretagne

Moyenne par exploitation en milliers d'euros courants	2014 provisoire	2013	Évolution 2014/2013 (en %)
Production de l'exercice	310,9	313,7	- 0,9
+ Rabais, remises, ristournes obtenus	0,3	0,3	2,3
- Charges d'approvisionnement	141,5	154,1	- 8,2
- Autres achats et charges externes (n.c. fermages)	72,6	71,4	1,7
= Valeur ajoutée	97,0	88,4	9,7
+ Subventions d'exploitation	22,2	24,1	- 7,8
+ Indemnités d'assurance	0,9	0,9	- 0,1
- Fermages	10,3	9,9	3,7
- Impôts et taxes	1,9	2,0	- 0,6
- Charges de personnel	11,4	11,0	3,6
= Excédent Brut d'Exploitation (EBE)	96,4	90,5	6,6
+ Transferts de charges	0,3	0,3	0,3
- Dotations aux amortissements	37,2	38,1	- 2,3
= Résultat d'exploitation	59,5	52,7	13,0
+ Produits financiers	0,6	0,6	0,3
- Charges financières	8,1	8,3	- 3,4
= Résultat Courant Avant Impôts (RCAI)	52,0	44,9	15,8
RCAI moyen par Utans (en millier d'euros courants)	32,4	27,9	16,1
RCAI moyen par Utans (en milliers d'euros 2014)	32,4	28,1	15,4

Source : Agreste, Draaf Bretagne, indicateurs de revenus régionaux de l'agriculture

progresses en 2014. Cette amélioration annuelle ne concerne cependant que les orientations agricoles laitière et avicole.

Nouvelle amélioration pour l'élevage laitier

Après la crise du lait, commencée fin 2012 et poursuivie début 2013, la conjoncture laitière s'améliore depuis le second semestre 2013, jusqu'en octobre 2014. Durant l'année, le prix du lait dépasse chaque mois celui d'un an plus tôt, excepté au dernier trimestre. La demande mondiale, notamment chinoise, favorise le marché, puis les débouchés manquent sous l'effet d'une offre mondiale abondante. L'embargo russe sur les produits agroalimentaires renforce la chute des cours en fin d'année. En moyenne annuelle, la valeur de la **production laitière** dépasse finalement de 12 % celle

de 2013, avec une progression de 7 % en prix. Elle s'accroît par ailleurs de 4,5 % en volume, grâce à une production en hausse, permise notamment par une pousse d'herbe abondante, dans un contexte de prix du lait élevé et de perspective de fin des quotas en avril 2015. Avec la baisse du coût des aliments, l'impact est doublement positif sur le revenu des laitiers. Pour les exploitations professionnelles d'orientation bovins lait, le revenu breton par actif non salarié atteindrait 37 000 € en 2014 (30 100 € en 2013), soit un niveau supérieur de 14 % au revenu moyen des exploitations bretonnes. À moyen terme, l'évolution entre les moyennes triennales 2009-2011 et 2012-2014 est également positive : + 8 % par an.

En 2014, la valeur de la production décroît en revanche pour les **gros bovins**. Cependant le recul des coûts alimentaires atténue la baisse du revenu des éleveurs de bovins viande. Si le volume de la production bretonne de gros bovins est à peine inférieur à celui de 2013, les prix perdent par contre 7 % en moyenne en Bretagne, en raison de l'abondance de l'offre européenne. Pour les veaux, la valeur de la production serait stable, avec des volumes en légère hausse, et des prix un peu plus faibles.

Hors sol : de meilleurs résultats en volaille qu'en porc

Le revenu moyen des exploitations de granivores, porcins et volailles, progresse en 2014, grâce à la baisse des charges. Cette progression masque cependant le repli du revenu des éleveurs de porcs. Leur revenu moyen tombe en dessous de la moyenne de l'ensemble des exploitations agricoles, tandis que celui en aviculture (volaille de chair et de ponte) passe au dessus.

Après une année 2013 marquée par la crise de l'œuf, avec des prix en chute face à une production massive, la situation est plus favorable en 2014 pour la volaille de ponte. La valeur de la production d'**œufs de consommation** se stabilise sur celle de l'an dernier, mais la diminution des charges fait progresser le revenu. Le volume annuel produit reste aussi élevé et le cours moyen aussi faible que l'an passé. Cependant le prix de l'œuf de consommation se redresse au dernier trimestre. Pour la **volaille de chair**, la valeur de la

production recule de 7 % en 2014, sous le seul effet de la baisse des prix. Le cours moyen à la production fléchit pour le poulet standard comme pour la dinde. Les abattages progressent en dindes, mais se replient en poulets. Le secteur du poulet-export est en effet fragilisé par la suppression, depuis juillet 2013, des aides à l'exportation et par l'arrêt des abattages de Tilly Sabco. Le recul du coût des matières premières en 2014, et la baisse de l'euro en fin d'année, atténuent les difficultés des éleveurs avicoles. Ceux-ci sont en effet relativement épargnés par le coût de l'énergie, plus faible qu'en 2013, et par le coût des aliments pour volailles, qui se replie de 9 % en un an, selon l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (Ipampa). Au final, le revenu des aviculteurs monterait à 37 100 € en 2014, après avoir reculé à 16 500 € en 2013, compte tenu de l'importance prise par les œufs de consommation dans la valeur de la production avicole. À moyen terme, le revenu moyen 2012-2014, très impacté par la mauvaise année 2013, se replierait cependant de 6,3 % par an par rapport à la moyenne 2009-2011.

Concernant le secteur porcin, malgré un volume stable, la valeur de la **production porcine** baisse de 9 % en 2014, suite au recul des prix. La filière est touchée de plein fouet par l'embargo russe décidé fin janvier. Malgré de nouveaux débouchés vers l'Asie, les exportations françaises de viande de porc chutent, particulièrement à partir de juillet. La baisse continue du coût de l'aliment en 2014 suite au recul des cours des céréales, ne compense pas la diminution de la valeur porcine produite au cours de l'année, en particulier au second semestre. En conséquence, le revenu des éleveurs porcins décroît. Il passerait de 29 300 € en 2013 à 22 900 € en 2014. La

situation devrait continuer à se dégrader en 2015.

Les prix des céréales baissent encore

La valeur des **productions céréalières** fléchit en 2014. Si elle gagne 13 % en volume, portée par les très bons rendements en maïs grain, elle perd 17 % en prix. Les cours des céréales diminuent fortement pour la deuxième campagne consécutive, du fait de l'abondance des récoltes à l'échelle mondiale. En Bretagne, les prix en fin de campagne 2014-2015 se replient, par rapport à la campagne précédente, de 11 % pour l'orge, 15 % pour le blé, 16 % pour le triticale et 20 % pour le maïs grain.

Concernant les **légumes frais**, le bilan de campagne est comparable à celui de l'an dernier. La valeur globale de la production s'accroît légèrement en volume, grâce notamment à l'augmentation de l'offre annuelle en tomates. Excepté les prix anormalement bas en mai, juillet et août, ce légume est bien valorisé le reste de l'année. L'offre de choux-fleurs est inférieure à celle de la campagne 2013-2014, que ce soit au second semestre 2014, comme au premier semestre 2015. Cependant les prix sont meilleurs sur les deux périodes, malgré l'impact de l'embargo russe décidé en août. Pour l'artichaut, le contexte commercial d'abord favorable s'inverse en septembre, avec une surproduction et des prix très bas, déclenchant des manifestations de légumiers. Avec des cours très bas, le stock d'échalotes de la campagne 2013-2014 pèse sur le marché jusqu'à la fin de la campagne 2014-2015.

Indicateur de revenu des principales orientations de production en 2014 (provisoires)

Moyenne par exploitation* en milliers d'euros courants	Bretagne				France
	Bovins lait	Porcins	Volailles	Ensemble	Ensemble
Production de l'exercice	233,0	581,7	478,5	310,9	204,3
Consommations intermédiaires	139,6	470,1	355,3	214,1	130,1
RCAI	64,7	34,0	50,2	52,0	39,2
RCAI par Utans	37,0	22,9	37,1	32,4	27,2

* Exploitations moyennes ou grandes

Source : Agreste, Draaf Bretagne, indicateurs de revenus régionaux de l'agriculture

Les comptes de la branche agricole en Bretagne (en base 2010*) Évolution des principaux postes de production et de consommations intermédiaires

	En millions d'euros		Indice de		
	2014	2013	valeur	volume	prix
Production évaluée hors subventions sur les produits					
Céréales	601	643	93,4	112,8	82,8
Plantes fourragères	627	682	91,9	117,6	78,1
Légumes frais	483	477	101,2	101,4	99,8
Pommes de terre	109	130	84,0	108,3	77,6
Autres produits végétaux	145	153	94,5	99,8	94,7
Produits végétaux	1 965	2 086	94,2	110,5	85,2
Gros bovins	475	515	92,2	99,2	92,9
Veaux	220	219	100,2	101,6	98,6
Porcins	1 626	1 782	91,2	100,5	90,8
Volailles	904	971	93,1	100,0	93,1
Oeufs	585	583	100,4	100,1	100,3
Lait de vache	2 056	1 839	111,8	104,5	107,0
Autres produits animaux	89	90	98,8	98,3	96,1
Produits animaux	5 955	6 000	99,2	101,5	97,8
Production de services	694	684	101,4	100,3	101,1
Total de la production	8 613	8 770	98,2	103,5	94,9
Consommations intermédiaires					
Aliments achetés en dehors de la branche	2 874	3 172	90,6	99,8	90,8
Aliments intraconsommés et fourrages	877	969	90,5	115,2	78,6
Engrais et amendements	213	238	89,5	99,7	89,8
Produits phytosanitaires	139	139	100,0	99,6	100,4
Produits pétroliers	259	275	94,2	100,2	94,0
Autres	2 008	1 968	102,0	///	///
Total des consommations intermédiaires	6 370	6 760	94,2	102,2	92,2

* Précédemment calculés en base 2000, les comptes sont calculés en base 2010 depuis la campagne des comptes 2011 définitifs, 2012 semi-définitifs et 2013 provisoires. Ils prennent en compte les résultats de la statistique agricole annuelle calée sur le recensement agricole 2010.
Source : Agreste, Draaf Bretagne, les comptes régionaux de l'agriculture

Pour en savoir plus

Sur le site de la Draaf Bretagne :
<http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Comptes-de-l-agriculture-revenus>

- Tableaux départementaux des comptes provisoires 2014 ;
- Mieux comprendre...les chiffres du revenu agricole en région ;
- Mieux comprendre...les comptes macro-économiques des régions.

<http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/2015>

Agreste Bretagne - Mai 2015 - N°3 - Le 4-pages « Bilan agricole 2014 en Bretagne - Difficultés pour la plupart des filières viande ».

Sur le site Agreste :
Rapport de la commission des comptes du 3 juillet 2015 - « le compte national provisoire de l'agriculture en 2014 ».

Méthodologie et définitions

Un système d'information sur les revenus basé sur le Rica

Les indicateurs de revenu agricole présentés ici détaillent les résultats annuels des exploitations agricoles moyennes ou grandes selon les principales orientations de production (Otex*). Ils mesurent l'impact annuel de la conjoncture sur le résultat d'exploitation de l'activité agricole. Ce calcul s'insère dans le cadre plus large d'un système d'indicateurs s'appuyant sur les résultats du Réseau d'information comptable agricole (Rica). Les résultats de la dernière année sont actualisés grâce à des indices conjoncturels. Ces estimations sont par nature fragiles. Le résultat comptable étant un solde, son évolution est très sensible aux variations des valeurs de la production et des charges. Ainsi, pour la Bretagne, une baisse de 1 % de la valeur de la production de 2013 de l'ensemble des exploitations entraînerait, toutes choses égales par ailleurs, une baisse de 7 % du revenu.

La notion de revenu retenue est celle utilisée traditionnellement dans le Rica : le Résultat Courant Avant Impôts (RCAI) par Unité de Travail

Annuel Non Salarié (Utans). Le terme de revenu employé dans cette note correspond au RCAI par Utans. Il s'agit du revenu des exploitations et non des exploitants, les charges sociales des exploitants n'étant pas déduites du RCAI.

Les éléments constitutifs des comptes de la branche agricole**, notamment les postes de production et de consommations intermédiaires, permettent de fournir un éclairage sur l'évolution du revenu.

Les indicateurs provisoires 2014 des résultats des exploitations agricoles ne sont plus calculés au niveau départemental, le calcul au niveau de l'Otex étant privilégié.

(*) Otex : Orientation technico-économique des exploitations agricoles

(**) Branche agricole : exploitations agricoles, entreprises de travaux agricoles, coopératives viticoles et centres d'insémination artificielle

Agreste, la statistique agricole



Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique et économique

15 avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9

Tél. : 02 99 82 22 30

Directeur : Philippe de Guenin
Direction de la publication : Magali Février
Rédaction en chef : Sylvie Lesaint
Rédaction : Linda Deschamps
PAO : Srise, pôle diffusion
ISSN : en cours
Impression : Atelier Barbet de Jouy - Maaf
© Agreste 2015